

Musique

Table des matières

1.1	Quand la musique est bonne	1
1.2	Le b.a.-ba de la programmation musicale (1)	3
1.3	Le b.a.-ba de la programmation musicale (2)	5
1.4	5 tubes (potentiels) de cet été 2011	6

Extrait de « 1001 idées pour réussir à la radio » de Frédéric Brulhatour

1.1 Quand la musique est bonne

Une des pierres angulaires de la radio demeure aujourd'hui encore la musique. La musique est l'ADN de votre radio. Une sorte de colonne vertébrale qui va donner le tempo et assurer la couleur de votre station. Du choix de la musique, quotidiennement diffusée, naîtra votre format. Format et musique sont donc intimement liés. Faire évoluer l'un sans l'autre, c'est prendre le risque de brouiller votre message, de modifier votre identité et de bousculer les habitudes d'écoute de vos auditeurs.

La musique à la radio est un topic intarissable ! Et tellement différent, d'une station à l'autre, d'un programmeur à l'autre... Il existe autant de programmations qu'il y a de programmeurs et même... d'auditeurs qui ne sont pas avares de compliments et, plus encore, de reproches. La programmation musicale repose encore sur l'oreille humaine et sur la sensibilité d'un homme à insérer, ou pas, des titres au bon moment. Mais elle n'est plus l'avenir de la radio. Alors, autant limiter la casse.

Le nettoyage de Printemps

Depuis quand n'avez-vous pas mis le nez dans votre base de titres, chansons qui constituent pourtant l'ensemble de votre discothèque ? Recommandation : inutile d'encombrer cette base, autrement dit, d'y stocker par milliers, des titres dont vous êtes certain qu'ils ne seront jamais programmés. Libérer de l'espace disque, c'est également vous libérez du temps et ainsi pouvoir bénéficier d'une meilleure vision de tous les titres stockés. Une base s'articulant autour de 300 chansons est largement suffisante pour séduire votre cible. Chassez les MP3 et priorisez le format Wave. Certes, celui-ci prend plus de place mais offre un rendu sonore indiscutable comparativement au précédent. Mon conseil : moins le nombre de titres est important et moins vous devrez jongler avec votre automate. Plus vous gagnerez du temps pour "affiner" et fluidifier votre programmation.

Une programmation réactive

Comme le reste, la programmation musicale doit évoluer. A ceci près qu'une programmation musicale évolue très lentement afin d'éviter de déstabiliser et de troubler l'auditeur. Sans évoquer les nouveautés qui arrivent et sortent à un rythme, plus ou moins soutenu en fonction de votre format, votre base de référence (celle qui compile l'ensemble des titres joués sur votre antenne) ne doit pas rester figer ad vitam æternam.

Dans une programmation musicale, je suis convaincu que l'auditeur est sensible au changement, non pas de couleur, mais de tonalité, et même si celui-ci ne s'en aperçoit pas directement. Je m'explique : je suis un farouche partisan de ce que j'appelle la "réactivité musicale". Cette "réactivité musicale" intervient à différents moments de l'année en fonction des saisons, et donc de la météo, de l'actualité qui concerne directement votre cible ou mieux encore du niveau du moral des ménages.

Pour illustrer ma pensée, je vous dirai qu'un tube comme celui du groupe Wham intitulé "Last Christmas" ne devrait être programmé en radio que du 15 décembre au 05 janvier afin qu'il trouve tout son sens. En dehors de cette période, le tube perdrait en intensité. Comme il serait d'ailleurs malvenu de programmer, un tube de l'été construit autour de rythmiques ensoleillées et renvoyant vers un cliché "ciel bleu, jolies filles, palmiers et températures estivales" pendant une période de l'année où il tombe des cordes et où le mercure peine à décoller. Comme d'ailleurs, il ne me viendrait jamais à l'idée de programmer des slows ou des chansons aux textes ennuyeux, sombres, tristes, mélancoliques... entre 06h et 09h ou un vendredi en fin d'après-midi.

Les jours qui ont suivi les attentats du 11 septembre 2001, certaines radios américaines avaient retiré de leur programmation le titre "What a wonderful world" de Louis Armstrong. Cet exemple pour illustrer davantage ce que signifie "réactivité musicale", consécutive à un événement qui concerne votre cible.

Programmeur : un métier à part entière

"Geek, sors de ce corps !" Votre programmeur n'est plus celui qui doit savoir comment insérer tel ou tel titre mais celui qui doit savoir pourquoi placer tel ou tel titre à un moment particulier et en fonction de ces critères extérieurs. Critères qui vont donc modifier le contenu de la programmation qu'il réalise. Cette tâche revient donc, et par définition, au programmeur. Il ne s'agit plus seulement de générer une play-list et d'enfiler des titres les uns derrière les autres en fonction des horloges mais de rebondir et de répondre à une actualité, une saisonnalité, un événement, un état...

Quand modifier votre programmation ?

Je me répète : il y a autant de règles que de formats et autant de possibilités que de sensibilités ! Rien n'est gravé dans le marbre. La modification ainsi que son degré sont toujours consécutifs à votre volonté de faire évoluer votre programmation et à votre niveau de créativité. Ce qui est certain et commun à tous, est que cette modification de cette tracklist doit systématiquement intervenir à dose homéopathique. Il s'agit ici de travail de chirurgie et pas de bobologie !

Entre jour et nuit

Diffuser des titres en accord avec votre format mais que vous n'osez pas programmer en journée. La nuit, vous pouvez prendre plus de risques qu'en journée. Objectif : racler les fonds de tiroir et dénicher des perles que l'on ne joue pas ailleurs.

Entre semaine et week-end

Augmentation des rotations de titres plus "musclés" le week-end, en particulier le samedi soir, afin de retranscrire une tonalité de fêtes, de relâchement, de gaité, de sorties, de décontraction... Objectif : déstresser et oublier la vie trépidante de la semaine passée.

Entre périodes scolaires et congés scolaires

L'enchevêtrement des trois zones ne facilite pas la tâche sauf si votre radio émet sur une zone touristique : montagne pour les congés d'hiver, bords de mer pour ceux du Printemps et les ponts du mois de mai. Objectif : se risquer même à diffuser une production 100 % locale.

Entre Noël et été

Titres renvoyant vers la thématique des fêtes de fin d'années, rotations élevées de crooners (Michael Buble, Seal, Harry Connick Jr...). L'été, colorer la programmation en diffusant le ou les tubes de l'été, voire "des anciens tubes qui renvoient aux vacances". Objectif : créer des souvenirs à celui qui les écoute.

Entre événements planétaires et humanitaires

"Songs for Japan" après le tremblement de terre de mars 2011, titres des "Enfoirés" en décembre et janvier, hymne de la coupe de monde football... Objectif : donner la preuve que vous êtes réactifs.

Ce principe est également valable pour des opérations liées à l'activité de votre radio et notamment dans le cadre de la mise en place d'opérations avec un groupe ou un chanteur.
Exemple : le chanteur X vous confie son dernier titre en exclusivité une semaine avant sa sortie officielle. Promo abondamment diffusée, interview de l'intéressé, téléchargements ou albums à gagner, photos dédicacées... et une augmentation des rotations du titre ou d'anciens titres du chanteur.

1.2 Le b.a.-ba de la programmation musicale (1)

Colonne vertébrale de votre station, la programmation musicale est à l'image du design d'une automobile. Celui qui la croise à très vite fait de la juger et de savoir à qui il s'adresse. Même réaction chez l'auditeur... Musique maestro !

Plus qu'une colonne vertébrale, la musique demeure encore l'ADN de votre station. Mais elle a pris du plomb dans l'aile depuis l'apparition d'internet. Et sans lire dans le marc de café, il semblerait que cela ne soit malheureusement qu'un début. L'auditeur de demain attachera-t-il davantage d'importance au contenu plutôt qu'au flux musical ? Pourquoi viendra-t-il encore chercher de la musique sur votre station ?

Ces deux questions devraient à elles seules faire réagir l'exécutif des stations de radio qui a donné la preuve ces dernières années d'une très grande frilosité (justifiée) en termes de programmation musicale et de choix des artistes joués. A défaut de vouloir révolutionner "la prog", on peut néanmoins rappeler quelques-uns de ses fondamentaux.

Misez sur la simplicité et sur la cohérence

Une programmation musicale de qualité est d'abord celle qui se compose de titres et d'artistes de qualité. Sauf que, ce que l'auditeur A classerait sous la bannière des titres de qualité ne correspondra probablement pas aux choix de l'auditeur B. Il est également à craindre que les goûts de l'auditeur B soient quelques peu différents de ceux de l'auditeur C qui, lui, se rapprocherait davantage des choix de l'auditeur D. Tout ça pour vous affirmer qu'il existe autant de programmations musicales que d'auditeurs. La définition du mot "qualité" est très différente d'une classe d'âge à l'autre, dépend aussi du sexe ou encore du niveau socioprofessionnel.

L'objectif étant donc, pour un programmeur musical et son équipe, de rassembler une base de titres qui séduira le maximum d'auditeurs. Titres en adéquation avec sa cible. Si vous devez retenir une seule règle, c'est probablement celle-ci : moins vous disposez de titres, plus l'élaboration de votre programmation est simple mais plus le risque de produire une répétitivité sera élevé. Plus vous disposez de titres, plus l'élaboration de votre programmation est complexe mais si le risque de répétitivité est moindre, le contrainte de produire un éparpillement sera élevée.

Les programmations simples, avec peu de titres, possèdent cet avantage : elles séduiront (presque) toujours vos auditeurs-cibles (à condition bien sûr que ces titres répondent aux attentes de ceux-ci). Augmenter le nombre de titres, c'est prendre le risque de transformer sa base en un fourre-tout sans véritable couleur, sans saveur, sans style... Sous prétexte de vouloir séduire un maximum d'auditeurs, certains font le choix de diffuser des titres issus de plusieurs décennies et de différents genres. C'est certainement la plus grave erreur commise par les programmeurs.

Prohibez les chocs générationnels et le mélange des genres

Comprenez qu'enchaîner un Claude François avec un Alexandra Stan puis un Georges Brassens avec un Gaëtan Roussel provoque systématiquement la surprise de l'auditeur avant de le conduire naturellement vers un rejet. Si ces chocs se multiplient sur votre antenne, votre programmation a peu de chance de trouver son public.

Sur les radios associatives, il y a quelquefois autant de programmations que de bénévoles. Tout le monde y va de ses préférences : jazz, accordéon, reggae, classique, dance, électro, métal, rock, variété, musiques de films... Un auditeur normalement constitué ne peut logiquement pas être séduit par un tel capharnaüm, capharnaüm que la majorité des décideurs de radios associatives définissent pourtant comme de l'éclectisme. Performer sur l'homogénéité ! Vous serez ainsi certain d'avoir une vraie couleur, une vraie saveur, un vrai style. Soyez rationnel dans vos choix et surtout objectif dans le ton de votre programmation.

Voici pourquoi aucun professionnel de la radio ne pourra jamais élaborer ce que l'on pourrait définir comme la programmation musicale idéale. Et voilà pourquoi aucun auditeur ne sera jamais pleinement satisfait de votre programmation.

Le difficile choix des nouveautés

Les radios régionales et locales sont, à tort, souvent considérées par le législateur comme des outils pour encourager l'émergence de nouveaux talents. C'est une grave erreur. Programmer des nouveaux talents débouche sur une prise de risques. Et, si certaines radios doivent prendre des risques, ce ne sont pas les plus petites qui doivent être les premières ! Pour autant, cela ne signifie pas qu'il ne faille pas jamais prendre de risques. Vous devez également vous positionner comme des découvreurs et des accompagnateurs de nouveaux talents.

Avant l'apparition d'internet, il était très facile de programmer des nouveautés puisque seuls les labels vous les transmettaient. Avec l'arrivée d'internet, la donne a changé car l'auditeur est devenu lui-même un programmeur dans sa vie quotidienne : il compose ses play-lists, compile ses morceaux préférés sur sa clé USB, dispose d'un compte sur Deezer, échange avec ses amis des artistes qui font le buzz et des morceaux issus de ses films et sitcoms favoris. Pour un programmeur, ne pas constater ce nouveau mode de consommation de la musique est un handicap dans la sélection des nouveautés qu'il est susceptible d'intégrer dans sa base. Désormais, les tubes naissent également sur internet et, en particulier, sur les réseaux sociaux. Un programmeur qui passerait "à côté" de ces nouvelles tendances passerait donc "à côté" des succès potentiels. Les grands labels n'ont désormais plus le monopole des succès !

Quelques mots encore au sujet des nouveautés : elles n'ont jamais été nombreuses. Les programmeurs n'ont jamais eu, de toute l'histoire de la radio, un choix aussi considérable de titres et une facilité aussi déconcertante à débusquer des nouveaux talents. Et pourtant, si l'offre est beaucoup plus importante que la demande, les stations semblent prendre de moins en moins de risques pour en favoriser l'émergence.

Pratique...

5 basiques de la programmation

- # Interdisez les slows et les musiques mélancoliques durant le Morning
- # Débutez chaque heure avec une Haute Rotation
- # Privilégiez une Haute Rotation après un écran publicitaire
- # Préférez les versions Radio Edit
- # Jouez des titres coups de cœur (dans le prolongement de votre style) en soirée

5 basiques de l'animation musicale

- # Ne parlez pas sur les paroles d'un titre, uniquement sur les intros mais le moins souvent possible
- # Ne coupez jamais un titre sous prétexte de rattraper un retard accumulé
- # Ne dénigrez jamais les titres que vous diffusez
- # Ne désannoncez pas un titre que vous avez auparavant annoncé
- # Ne modifiez pas manuellement, à la dernière minute, la programmation

1.3 Le b.a.-ba de la programmation musicale (2)

Des titres sélectionnés, un automate qui fait preuve de stabilité, des horloges bien réglées, un programmeur passionné... Voilà ce qu'il vous faut pour générer une programmation musicale de qualité. Mais n'oublions pas les jingles !

Que serait la vie des programmeurs sans les jingles ! Et plus que cela encore, que serait votre programmation musicale sans les jingles ! Et bien, votre station ressemblerait à ce que donne généralement le rendu d'un I-Pod : des titres enchainés sans grande précision, sans entrain, un shuffle perpétuel sans saveur !

Quelquefois il ne faut pas grand chose pour changer les habitudes, donner de la couleur, du rythme, installer la fluidité. Le jingle est là pour vous y aider.

Un disque / un jingle

La fluidité de votre programmation passe également par l'utilisation abusive de jingles. J'entends par abusive, le respect d'une règle simple : un disque / un jingle. Cette règle, si elle est respectée, a deux intérêts. Premièrement, l'utilisation d'un jingle permet l'authentification de votre programme. Et cela facilite ainsi la mémorisation de votre station par l'auditeur. Et croyez-moi, lorsqu'un auditeur se souvient de votre station, c'est votre audience qui grimpe.

Deuxièmement, l'utilisation de jingles offre une homogénéité supplémentaire. Comme je l'ai déjà indiqué ([ICI](#)), cette fluidité passe par le choix des titres programmés : moins il y a aura de chocs générationnels, de chocs de genres, de chocs consécutifs à une différence dans la vitesse du tempo... plus votre programmation s'écouterait facilement car vous proposerez une continuité.

Mais il arrive que les titres que vous diffusez ne s'imbriquent pas forcément les uns dans les autres.

Utiliser des jingles pour assurer cette continuité et faciliter cette imbrication est donc le deuxième intérêt du jingle.

Du plus lent au plus rapide

Lorsque vous réalisez un habillage, ou dois-je espérer, lorsque vous confiez cette tâche difficile à des professionnels, il ne s'agit pas seulement d'indiquer au producteur que vous souhaitez entendre votre claim. Il y a, en amont de la production, tout un minutieux travail à effectuer dans la recherche des bases musicales qui seront mixées.

Ces bases musicales ont elles aussi un rôle déterminant dans l'enchaînement des titres. Certains jingles peuvent vous permettre d'enchaîner un slow à une musique beaucoup plus rapide. Un titre rapide à un titre d'un tempo moyenne. Dans l'absolu, 9 combinaisons seraient, au minimum, nécessaires pour enchaîner correctement tous les titres de votre discothèque.

Trois déclinaisons d'un jingle lent

01 lent vers lent

02 lent vers moyen

03 lent vers rapide

Trois déclinaisons d'un jingle moyen

01 moyen vers lent

02 moyen vers moyen

03 moyen vers rapide

Trois déclinaisons d'un jingle rapide

01 rapide vers lent

02 rapide vers moyen

03 rapide vers rapide

Des bases musicalement compatibles

Plus vos bases musicales renvoient à votre couleur musicale et plus les enchaînements sont facilités. Des bases peuvent être rapides mais pas forcément agressives. Elles peuvent sonner Rock, Disco, Dance, Variété... Contenir des effets... Mais si elles renvoient à la thématique musicale déclinée tous les jours sur votre station, elles se fondent davantage dans le programme et améliorent d'autant plus cette fluidité tant recherchée par les programmeurs. Il ne vous reste plus qu'à trouver la voix qui portera cet habillage. En fonction de votre style si celui-ci est jeune, familial, féminin, masculin... vous devriez répondre facilement à cette question.

Des a cappella en complément

Personnellement, je juge les jingles *a cappella* complètement inutiles. Ils polluent généralement les intros des titres et ne servent pas à autre chose, si ce n'est rappeler une fréquence, le nom de votre radio ou de votre slogan. Ce ne sont pas des *a cappella* qui vont donc permettre d'améliorer la fluidité de votre programmation. Les *a cappella* arrivent après l'enchaînement. Mais ce n'est que mon avis ! La créativité doit primer lorsqu'il s'agit de créer un habillage et donc un jingle qui offre un meilleur enchaînement. Ces dernières années, plusieurs radios Top 40 ont opté pour des *Beatmixes* avec des intros de titres entièrement customisées : le nom de la radio est, syllabe par syllabe, fondu sur l'intro en fonction du temps, du style... Un enchaînement qui *passé comme une lettre à la Poste* ! Très puissant à l'écoute ! Peu de studios en proposent. En cause : un manque de créativité et de réactivité des studios (il faut en effet des compétences artistiques et techniques et surtout artistiques), un temps de réalisation long et donc... des prix encore très élevés.

1.4 5 tubes (potentiels) de cet été 2011

"Faire" un tube est déjà un exploit difficile à réaliser. "Être" celui de l'été prochain est une prouesse. Entre Looma, Guetta, Sina ou encore Shakira qui l'emportera ?

Tubes, hits, HR, succès...

Au-delà de "faire" un tube de l'été, "être" un tube de l'été est une finalité bien plus complexe qu'il n'y paraît et qui repose essentiellement sur une situation conjoncturelle : moral des auditeurs, ciel bleu et autres facteurs exogènes d'une société, besoins et envies du moment...

Je ne me risquerais pas à pousser plus en avant ma réflexion. J'ai, par le passé, programmé des titres durant une période hivernale sans que ces derniers produisent un quelconque effet sur des auditeurs, si ce n'est, plusieurs mois après et sans explication, "devenir" des tubes de l'été ...

Mon Top 5

01 **Loona** avec "Vamos à la Playa"

Sans évoquer le clip parfaitement calibré (totalisant près de deux millions de vues sur Youtube), la mélodie est simple et facilement mémorisable. La hollandaise spécialiste des reprises devrait logiquement s'imposer cet été, en priorité sur les dancefloors et, on peut le penser, sur les radios en haute rotation.

02 **David Guetta** avec "Little Bad Girl"

Toujours une valeur sûre dans le paysage radiophonique. Mais trop de Guetta, ne tuerait-il pas Guetta ? Donc, sans prendre trop de risques, le DJ français sera en featuring avec Taio Cruz qui semble lui aussi avoir le vent en poupe. Et donc également en haut de l'affiche durant la prochaine période estivale.

03 **Adrian Sina** avec "Hold On"

Après la "French Touch", la "Romanian Touch"... Personnellement, j'attends beaucoup de ce DJ roumain dans la lignée des Inna et autres Alexandra Stan. La "Romanian Touch" a ceci de comparable à la "French Touch" c'est qu'elle déploie des mélodies très fortement addictives. Rendez-vous en juillet prochain pour le vérifier.

04 **Shakira** avec "Rabiosa"

Davantage grand public parce que moins formaté dancefloor, ce nouveau titre de la colombienne devrait s'inscrire dans la lignée de "Loca". Les rythmes hispaniques semblent toujours être une habitude d'écoute durant l'été et les auditeurs semblent en réclamer. Shakira devrait donc continuer à nous le prouver avec "Rabiosa". Ratata !!!

05 **Magic System** avec "Soleil d'été"

Am-bian-cer ! Le leitmotiv du groupe qui devrait connaître un certain succès l'été prochain avec des ingrédients qui sont strictement identiques aux précédents titres du quatuor. "Soleil d'été" est dans la lignée de tubes puissants mais dont la durée de vie est très éphémère. Reste à savoir si les Magic System parviendront cet été à nous am-bian-cer !

A suivre...

Certains titres, à la durée de vie plus longue, devraient logiquement continuer à faire des vagues jusqu'à la fin de ce mois d'août. Parions sur M Pokora avec "A nos actes manqués", une version qui semble (pour l'instant) capter l'intérêt du grand public, Colonel Reyel avec "Toutes les nuits", Rihanna, Star On 45...

Le plateau de la fête de la Musique (trentième édition cette année) sur France 2, en direct de l'hippodrome d'Auteuil le 21 juin, et en partenariat avec NRJ, devrait donner le tempo des deux prochains mois de cet été. Comprenez aussi qu'à cette date, les programmeurs ne navigueront plus dans le brouillard.

En attendant, vous pouvez à votre tour me proposer votre Top 5 des prochains hits de cet été 2011 !